

2. Le Comte d'Ancour.—Page 49

Avant de se fixer sur la ferme des dix-huit arpents, le comte d'Ancour a, dit-on, pensionné quelque temps au village de la Baie, dans l'hôtel tenu par Simon Vigneau, ancêtre des Vigneau de cette paroisse. Cet hôtel, aujourd'hui disparu, a été vendu, en 1875, aux MM. Blondin, qui y placèrent leur première fabrique de fromage.

Simon Vigneau avait alors une charmante enfant de trois à quatre ans, la petite Fanny, qui, paraît-il, amusait beaucoup le comte par ses gentilleses; et ce dernier, pour se l'attacher, ne lui ménageait pas les caresses, les bonbons et autres petits cadeaux. Fanny, qui devint plus tard la mère de M. J.-B. Scott, fameux commerçant de Nicolet, garda toute sa vie, un joyeux souvenir de ce personnage (1).

3. Role des miliciens de 1813.—Page 173

Louis Beaulac n'a jamais, comme l'insinue le rôle de 1813 (2), affronté le feu des batailles, dont la seule pensée, nous assure-t-on, le rendait tout tremblant. Son frère Joseph, qui était bien plus brave, endossa à sa place l'uniforme de conscrit, et ce fut lui, qui, sous le prénom de Louis, se distingua au feu, parmi ses frères d'armes, et mérita les marques de distinction injustement attribuées à son frère.

4. Les chercheurs de trésors.—Page 207

Ce petit drame, dont l'époque approximative est vers l'an 1830, eut pour théâtre les "dix-huit arpents de Nicolet", qui formaient encore partie intégrante de la Baie-du-Febvre. L'endroit choisi était au front de la ferme occupée naguère par le comte d'Ancour et qui était alors la propriété du curé Fournier.

Le principal acteur fut Modeste Bourbeau, habitant des "dix-huit", et frère de Charles Bourbeau, bedeau de la Baie.

(1) Tradition de Marie Guimond, petite fille de Simon Vigneau.

(2) Voir le dernier nom de la première compagnie.